

L'eau ou la vie!

Bonjour, je m'appelle Eau-sez.
Je suis née il y a quelques millions d'années sur ta planète. Pendant tout ce temps j'ai pu la découvrir sous toutes ses facettes et dans tous ses états.

Un beau jour, je me suis réveillée coincée avec mes amies dans un énorme glacier. Après nous êtes détachées de nos congénères, nous avons fondu. Une ancienne nous a expliqué que le trou de la couche d'ozone était responsable de notre déménagement. Dès mon arrivée dans le monde moderne, j'ai pu constater qu'un grand danger nous menaçait la banquise fond à une allure démesurée.

J'ai appris que j'étais vouée à une grande mission: faire partie du cycle de l'eau, celui de la vie (ou bientôt de la survie).

Et voici que je tombe dans la forêt amazonienne où je vais constater la surexploitation du milieu naturel: abattage massif, pollution d'exploitants pétroliers et destruction du paysage. Moi qui pensait arriver dans le poumon vert de la planète pour accomplir mon devoir, je m'enfuis devant cette bronchite humaine où il serait temps d'y greffer des arbres.

Après avoir côtoyé des milliers de poissons dans l'Atlantique, je m'évapore au-dessus d'un continent.....

Ma première crainte fut de constater que nous n'étions plus que quelques-unes, formant l'unique nuage, à survoler une terre aride où je suis attendue comme un cadeau du ciel par une population en majorité malade et affamée. Moi qui sais que l'accès à l'eau potable est un droit pour tous, est-ce normal de faire encore autant de kilomètres pour obtenir un peu d'eau? Heureusement, j'ai pu voir de nombreux bénévoles aider ces hommes à construire des puits pour la survie de leur peuple.

Un grand coup de vent nous emporte au-dessus d'un autre océan. L'air s'humidifie et les vents nous bousculent assez violemment. Nous sommes des milliers de gouttes à s'abattre sur des contrées largement décimées par les hommes.

Nous formons maintenant des vagues géantes ravageant tout autour de nous. Je suis triste de voir la population impuissante lutter contre ces phénomènes naturels à répétition. Ce qui m'attend va dépasser tout ce que j'avais pu imaginer.

Ici, tout n'est qu'industries, urbanisation, surconsommation, gaspillage et pollution. L'eau est sous-estimée et employée sans modération.

Quel déséquilibre!

Quand je pense aux Africains qui survivent avec cinq litres d'eau par jour alors qu'ici certains utilisent dix litres seulement pour se brosser les dents.

Je quitte les Etats-Unis pour une région d'Europe sensible à la qualité de l'eau: je suis en Wallonie.

Tombée dans les Fagnes, je mets entre trois et six mois pour arriver dans une nappe phréatique. Grâce à un captage souterrain, j'ai rencontré des responsables d'Aquawal qui œuvrent pour le bien-être des habitants.

Quel plaisir pour moi d'être bien traitée: voyager dans de nouvelles conduites, être sans cesse analysée, désinfectée et surveillée afin de garantir une qualité irréprochable aux Wallons.

Je suis le cours de la Meuse pour me retrouver en mer du Nord. Une fois encore, je constate que grâce aux investissements importants de responsables publics, de nouvelles techniques sont mises en place pour satisfaire les besoins en eau des pays industrialisés. Des experts prévoient pour 2025 que 40% de la population mondiale sera en insuffisance d'eau. C'est pourquoi ils cherchent des solutions de renouvellement de l'eau de mer. Ils doivent trouver la plus rentable, la plus envisageable et la moins chère: désalement

par distillation, osmose inversée ou électrolyse?

J'aimerais donc participer au Forum mondial de l'eau à Marseille pour trouver réponses à mes questions.

Comme disait Yun Sen-Do: "Seule l'eau est éternelle".

○ Eau - ~~sej~~ Le Changement

○